

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES,

Mars 1862,

Faites à l'École d'Agriculture de Ste. Arne de la Pocatière.

47 degrés, 29 minutes et 7 secondes de latitude Nord. 70 degrés, 1 minute et 40 secondes de longitude Ouest

Jour du mois.	A 6 h. A. M.			A 3 h. P. M.			A 10 h. P. M.			ÉTAT DU CIEL.
	Baromètre	Thermomètre.	Vent.	Baromètre	Thermomètre.	Vent.	Baromètre	Thermomètre.	Vent.	
1	29.110	34	N-E	29.200	33	N	29.410	31	N	Conv't, neige
2	29.540	23	S	29.520	31	S-O	29.570	30	S-O	Très-beau.
3	29.610	24	S-O	29.560	33	N-O	29.550	28	S-E	Très-beau.
4	29.380	30	N-O	29.190	36	N-E	29.170	33	N-E	Couvert.
5	29.130	32	N-E	29.140	33	N-E	29.230	33	N-E	Neigeux.
6	29.210	31	N-E	29.180	33	N	29.200	33	N-E	Neigeux.
7	29.250	31	N	29.340	36	N-E	29.420	32	N-E	Couvert.
8	29.550	31	N-E	29.610	38	E	29.750	31	E	Demi couvert
9	29.880	32	S	29.860	45	S-O	29.810	36	S-O	Couvert.
10	29.690	34	S-E	29.320	38	S-O	29.110	38	S-O	Pluvieux.
11	29.150	36	O	29.340	37	S-O	29.490	32	S-O	Demi couvert
12	29.400	28	S-O	29.300	39	S-O	29.530	25	N-O	Demi couvert
13	29.880	17	N-O	29.930	24	S-O	30.010	13	S-E	Très-beau.
14	30.010	16	S-E	29.870	21	N-E	29.900	21	E	Neigeux.
15	29.920	22	S-E	29.840	25	N-E	29.830	21	N-E	Couvert.
16	29.590	24	N-E	29.350	29	N-E	29.390	26	N-E	Tempête.
17	29.360	21	N-E	29.380	18	N-E	29.510	27	N-E	Tempête.
18	29.610	31	N-E	29.560	28	N	29.600	23	S-O	Très-beau.
19	29.610	24	N-O	29.520	27	S-O	29.620	19	S	Très-beau.
20	29.700	20	S-O	29.710	35	S-O	29.790	29	E	Demi couvert
21	29.790	31	N-E	29.549	36	N-E	29.550	37	E	Demi couvert
22	29.300	33	N-E	29.150	33	N-E	29.140	31	N-E	Neigeux.
23	29.200	34	E	29.160	40	S-O	29.190	29	S-O	Très-beau.
24	29.170	35	S-O	29.130	11	S-O	29.190	36	S-O	Demi couvert
25	29.240	29	E	29.230	34	S-O	29.320	29	S-O	Demi couvert
26	29.420	31	S-O	29.480	39	S-O	29.500	34	S-O	Très-beau.
27	29.520	30	S-O	29.440	41	S-O	29.430	31	S-E	Demi couvert
28	29.390	25	S-E	29.420	34	N-E	29.590	27	S-E	Demi couvert
29	29.680	28	N-O	29.630	37	S-O	29.700	29	S-E	Demi couvert
30	29.770	35	S-O	29.700	37	S-O	29.700	28	S-E	Très-beau.
31	29.620	28	S-E	29.660	36	N-E	29.790	31	N-E	Très-beau.

II a venté			
Nord-Est	pendant	9 $\frac{1}{2}$ jours	La température la plus élevée pendant ces mois-ci a été de 45 degrés Fahrenheit.
Est	"	2 $\frac{1}{2}$ "	
Sud-Est	"	3 $\frac{1}{2}$ "	
Sud	"	1 "	La température moyenne a été de 28 degrés 47 minutes Fahrenheit.
Sud-Ouest	"	10 $\frac{1}{2}$ "	
Ouest	"	1 $\frac{1}{2}$ "	
Nord-Ouest	"	2 "	La température la plus basse, 13 degrés Fahrenheit.
Nord	"	1 $\frac{1}{2}$ "	

Agents de la "Gazette des Campagnes."

- Révd. M. J. Harper, St. Grégoire.
- Révd. M. A. Ladière, St. Fabien.
- Révd. M. Ls. G. Langlais, Procureur au Collège de Joliette.
- M. F. X. Leclere, S. D., Terrebonne.
- Achille Bertrand, écrivain, Isle-Verte.
- George Blais, écrivain, St. Pierre, Rivière du Sud.
- Louis Blais, écrivain, avocat, St. Thomas.
- Jules Casgrain, écrivain, N. P., l'Islet.
- Le Docteur A. A. Duhamel, Maskinongé.
- F. X. Gingras, écrivain, marchand, St. Casimir.
- Etienne Grondin, écrivain, arpenteur, Rimouski.
- Le Docteur Philippe Lassisserey, St. Stanislas de Batiscan.
- Chs. Lindsay, écrivain, N. P., Kamouraska.
- M. Basile Marquis, Ste Famille, Isle d'Orléans.
- Noel Nadeau, écrivain, Cap St. Ignace.
- Thomas P. Pelletier, écrivain, Trois-Pistoles.
- Marcel Poirier, écrivain, N. P., L'Assomption.
- Gonzague Vincent, M. P., St. Ambroise de la Jolite Lorette.

— Tu es pâle cependant, et je suis sûr que tu souffres.
 — Non, mère; je me porte bien.
 Elle me regarda avec inquiétude et continua son ouvrage en silence. J'essayai de travailler à avoir une contenance, mais je n'avais pas le cœur à m'occuper; je jetai mon rateau et sortis me promener dans la campagne. Quand je rentrai, mon père, ma mère et mes deux frères m'attendaient pour souper; ils ne m'interrogèrent pas, mais je vis bien à leurs regards que mon état leur causait de l'inquiétude. Après le repas, mon père me demanda de l'accompagner au jardin. Au bout de quelques pas, il s'arrêta.
 — Pierre, me dit-il, as-tu des secrets pour moi?
 Pour toute réponse, je lui avouai ce que je venais de faire et le motif qui m'avait poussé. Il me laissa aller jusqu'au bout sans m'interrompre.
 — C'est le premier chagrin que tu me causes, me dit-il enfin, j'espérais que tu te regardais comme de la famille.
 Puis, après quelques moments il ajouta :
 — Un homme ne doit avoir qu'une parole : la tienne est engagée, que Dieu te conduise; mais souviens-toi que la maison te sera toujours ouverte, et ne nous oublie pas. Il est inutile d'en parler ce soir à Elisa, demain il sera bien assez tôt.
 Ensuite il me demanda des détails sur la propriété, sur les occupations que j'aurais, et me donna de bons conseils. Le lendemain fut un jour bien triste; ma mère ne fit que pleurer jusqu'au moment de mon départ; alors elle éclata en sanglots. J'avais aussi le cœur brisé; il fallut que mes frères préparassent eux-mêmes mon paquet et que mon père m'averit qu'il était temps de partir. Alors je les embrassai tous une dernière fois et m'éloignai rapidement. Au détour du chemin, je me retournai: ils étaient encore devant la porte et m'envoyèrent un dernier adieu.
 M. Harrys m'attendait au village; je vis en arrivant le cheval attaché près du cabriolet à un de ces arbres que je connaissais si bien.
 — Voilà ce que j'aime, mon garçon, me cria mon nouveau maître de la porte de Pauberge. Eh! quatre heures juste, continuait-il en tirant une grosse montre d'or dont les breloques tombaient en cascade sur son ventre rebondi. Jacques, mets le cheval pendant que nous allons boire une bouteille de bienvenue. Hé! la Zounet, un cachet vert et deux gobelets!
 J'étais fort peu en train de boire, et j'avais plus envie de pleurer que de rire; cependant, comme je ne voulais pas faire dès le premier moment quelque chose de désagréable à une personne dont ma position et ma fortune dépendaient, je me forçai, et nous nous attablâmes. Il me parla encore de ses projets, m'apprii qu'il était Américain, mais qu'ayant marié une de ses filles en France, il avait voulu l'y suivre, et qu'il s'était fait propriétaire pour se créer les occupations.
 Une heure après, nous roulions rapidement sur le chemin des Aulnaies. C'était la première fois que je faisais cette route; mais, à la vitesse avec laquelle nous allions et au temps que nous mîmes, je calculai que la ferme était au moins à six lieues du village. Enfin, je vis à l'horizon une grande ligne de peupliers et d'ormeaux, à l'ombre desquels coulait le Var. Le sol s'inclinait sensiblement vers cet endroit; bientôt nous fûmes en plein marécage: des herbes mêlées de joncs couvraient la plaine, où l'on apercevait ça et là de larges flaques d'eau et des bouquets d'aunés avec leur grosse tête chevelue et leur tronc court et contourné. Du reste, pas la moindre culture.
 — Voilà ma propriété, me dit M. Harrys d'un air triomphant; je l'ai achetée une piastre l'arpent. Bonne spéculation, eh! magnifique spéculation!
 Et il se frappa sur le ventre pour témoigner sa joie.
 — Où suis-je venu me fourrer? pensai-je en moi-même; oh! ma ferme, ma jolie ferme, si jolie, si bien tenue! je l'ai quittée pour venir habiter un trou à grenouilles, sans compter que la tièvre et le mauvais air doivent être ici de rudes travailleurs.
 L'Américain comprit sans doute à ma physionomie ce qui se passait en moi.
 — Hé! hé! si vous étiez Kentadien, vous ne vous effrayeriez pas pour si peu, mon cher; vous autres Français, vous attendez que les caïles vous tombent tons rôties du ciel; mais nous, c'est différent: prenez patience et vous allez voir si j'ai fait une mauvaise affaire.

(A continuer.)